

L'ENFANCE MISÉRABLE DANS LA LITTÉRATURE : LA PAUVRETE

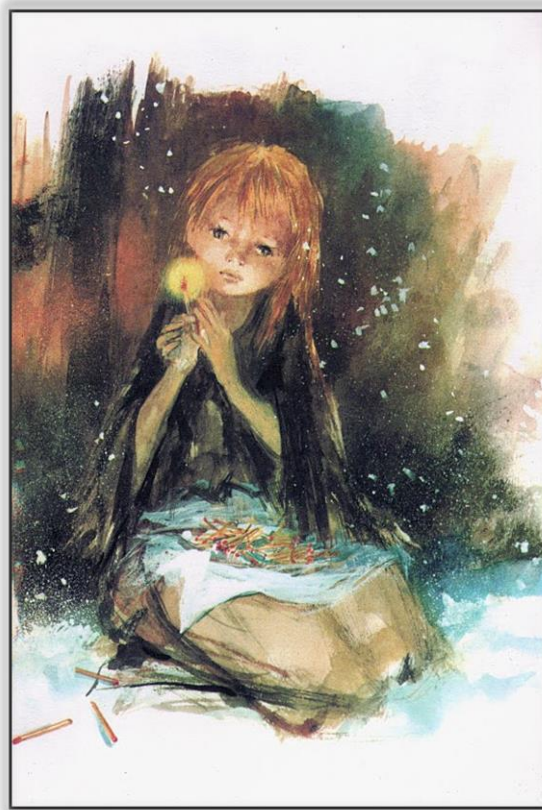
Extrait de « la petite fille aux allumettes »

5 Dans le conte « la petite fille aux allumettes », Hans Christian Andersen (1805-1875) raconte l'histoire d'une jeune vendeuse d'allumettes qui erre dans les rues glacées, la veille du Nouvel An. Comme Cosette devant la vitrine de jouets, elle imagine un univers où il ferait bon vivre...

« Elle s'assit et se blottit dans un coin, entre deux maisons, dont l'une avançait un peu plus que l'autre dans la rue. Elle avait replié ses petites jambes sous elle, mais elle avait encore plus froid, et de toute façon, elle n'osait pas retourner chez elle : elle n'avait pas vendu d'allumettes et personne ne lui avait donné le moindre sou. Son père la battrait, et, du reste, il faisait froid chez elle aussi. Ils logeaient directement sous le toit, et le vent soufflait au travers, bien qu'on eût bouché les plus grandes fentes avec de la paille et des chiffons.

Ses petites mains étaient presque mortes de froid. Oh ! comme une petite allumette aurait pu leur faire du bien ! Elle en tira une : pfft... comme elle brillait ! comme elle brûlait ! C'était une flamme chaude et claire pareille à une petite chandelle et elle la protégeait de sa main. C'était une curieuse lumière ! Il semblait à la petite fille qu'elle était assise devant un grand poêle de fer qui avait des boules et une porte de laiton étincelants. Le feu y brûlait si magnifique, il chauffait si bien ! mais qu'y avait-il ? La petite fille étendait déjà ses pieds pour les réchauffer aussi, quand la flamme s'éteignit et le poêle disparut : elle était assise, un petit bout de l'allumette brûlée à la main.

Hans Christian Andersen « la petite fille aux allumettes » conte 1835-1852
Trad. par Marc Auchet, librairie générale française, 2003



-
1. **fentes** : fissures
 2. **poêle** : appareil de chauffage qui fonctionne au bois ou au charbon
 3. **laiton** : métal jaune